

Bénévolat d'un jour : récit des volontaires divers

En proposant des tâches faciles d'accès et un engagement modulable selon l'agenda, le bénévolat d'un jour rend le volontariat plus accessible et permet plus facilement d'y intégrer des personnes fragilisées. C'est dans cette optique que la PFV a eu l'occasion de s'entretenir avec plusieurs personnes résidentes au Centre Fedasil à Florennes (CFF)¹, ainsi qu'avec leur coordinatrice volontariat. Ils et elles nous ont raconté les avantages, leurs difficultés et leurs espoirs liés à ce bénévolat ponctuel, afin que nous puissions comprendre l'importance de l'enjeu du volontariat chez les personnes demandeuses de protection internationale.

« Il y a un besoin de retravailler en profondeur le volontariat, pour l'adapter aux changements de notre société. Il ne s'agit plus du même publique qu'il y a vingt ans. » - Rachida, Coordinatrice au CFF

Autant d'avantages pour les bénévoles

Il n'y a plus de crainte de devoir venir toutes les semaines pour un projet. Les demandeurs d'asile ont des situations fragiles et ne peuvent pas toujours s'engager sur le long terme. Grâce au volontariat ponctuel, il n'y a plus besoin de connaître son agenda des semaines à l'avance. Il s'agit aussi d'un excellent moyen de découvrir ce que l'on aime, car cette formule permet de tester plein de volontariats dans des secteurs différents : la santé, la culture, ou encore le sport. Puis, de faire un tri dans les expériences vécues, et de cette façon, savoir vers où se diriger.

« J'adore la bonne musique et je voulais voir comment s'organisait un festival en Belgique. On m'a donc proposé d'être bénévole pour le festival Esperanzah. » - Ikedesh

Dans la même lignée, le volontariat occasionnel permet aux demandeurs d'asile d'exercer leurs compétences et leurs talents en côtoyant leur domaine de prédilection.

¹ L'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile est une institution belge qui est responsable de l'accueil des demandeurs et demandeuses d'asile.

« Dans mon pays natal, j'étais très sportif. Maintenant, je peux aider d'autres sportifs en préparant la salle de sport, ou en aidant dans certaines activités. » -

Amazir

Pour d'autres, participer à une activité, c'est aussi l'occasion de sortir du Centre, d'échapper à un quotidien qui peut être oppressant et monotone.

« Le soir, je n'ai souvent rien de prévu, et c'est chouette de voir des gens dans ces moments-là. » - Amazir

« J'avais beaucoup de problèmes au Centre Fedasil... Pouvoir sortir, souffler un peu, même le temps d'une après-midi, ça me fait du bien. » - Raissa

Cette échappatoire, est aussi l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, d'établir des liens sociaux et d'étoffer son réseau. Une interaction sociale participant fortement au processus d'intégration des demandeurs et demandeuses d'asile.

« Il y a beaucoup de personnes très gentilles, qui me permettent d'apprendre et d'avoir des interactions. Grâce à cela, j'ai pu me faire des amis. » - Raissa

« C'était la première fois que je faisais du volontariat. À la maison des jeunes, il y a beaucoup d'ambiance, tout le monde vient me parler et les responsables sont super aimables. » - Mohammed

Et des obstacles qui perdurent

En rendant plus accessible le volontariat, les associations s'ouvrent à un nouveau champ de possibilités et de volontaires. Comme c'est par exemple le cas d'une association qui a fait appel à Mohammed pour traduire des brochures. Malheureusement, il reste difficile pour Rachida, coordinatrice volontariat, de trouver des associations qui acceptent d'accueillir ces volontaires, de manière ponctuelle. Parfois, leur accueil demande un peu de patience et de préparation car le choc culturel peut-être important.

« Ce qui est paradoxal, c'est qu'on demande aux immigrés de s'intégrer, mais on ne leur permet pas de participer à toutes les activités bénévoles. » - Rachida

Le bénévolat agit bien comme une relation à double sens, les volontaires sont là pour aider les associations. Pour recevoir, il faut savoir donner en retour. Si les bénévoles donnent, ils et elles se sentiront reconnus par des petits gestes en retour. Une photo ajoutée au mur des bénévoles pour montrer qu'il ou elle fait partie de l'aventure, un repas convivial... Recevoir un merci, ça n'a pas de prix !

« En tant qu'humain, les gens ont besoin de reconnaissance. Les organisations se doivent d'être bienveillantes et à l'écoute des volontaires afin de bâtir une relation de donnant-donnant. » - Rachida

Une expérience qui mérite sa chance !

Au travers de leurs missions, ces personnes, souvent isolées, se donnent l'occasion de s'ouvrir aux autres. Le volontariat ponctuel permet de mettre un premier pied à l'étrier et de s'intégrer au fur et mesure que les bénévoles regagnent confiance en eux.

« Si l'on veut développer le volontariat, il faut être patient et laisser le temps. C'est mieux de donner un peu de temps pour l'adaptation et avoir de bons résultats, que de ne rien proposer du tout. » Rachida, coordinatrice au CFF

Voici pourquoi la PFV soutient le développement du bénévolat d'un jour. En proposant notamment un cadre et un accompagnement pour les organisations qui désirent se lancer dans cette nouvelle aventure. N'hésitez plus et rejoignez-nous sans tarder : <https://www.levolontariat.be/encadrer-le-volontariat-occasionnel>

Un tout grand merci aux volontaires du Centre Fedasil Florennes ainsi qu'à Rachida pour leurs témoignages.